

# Près de 140 000 enfants vivent dans une famille sans actif occupé

**E**n ACAL, 11,5 % des enfants de moins de 18 ans vivent dans une famille où personne n'est en emploi en 2012, soit 1,2 point de plus qu'en France métropolitaine. Plus de la moitié de ces 139 500 enfants vivent avec un seul parent (la mère, dans neuf cas sur dix). La proportion d'enfants vivant au sein d'une famille sans actif occupé (*définition*) est plus élevée parmi les familles monoparentales (34,5 % en ACAL). Les familles nombreuses sont aussi exposées à l'inactivité ou au chômage : 16,0 % des familles composées d'au moins trois enfants mineurs ne comptent aucun actif occupé, contre 10,8 % pour celles composées d'un seul enfant.

Depuis 2007, près de 20 000 enfants de plus résident dans une famille sans actif occupé ; la proportion était alors de 9,9 %. L'emploi est un facteur important d'inclusion sociale. Les enfants dont les parents ne sont pas insérés sur le marché du travail sont davantage soumis aux risques de fragilité que ceux dont les parents ont un emploi.

## Des situations contrastées selon les départements

En ACAL, les départements les plus ruraux, où la situation en matière d'emploi est plus dégradée, comptent le plus d'enfants en situation de fragilité. Notamment, dans les Ardennes, la proportion d'enfants de 18 ans ou moins appartenant à une famille sans actif occupé (16,5 %) est de 5 points supérieure à la moyenne régionale. En particulier, près de la moitié des enfants vivant avec un seul parent appartiennent à une famille sans personne en emploi. Ce département compte la plus faible part de

personnes en emploi. La proportion d'enfants vivant au sein d'une famille sans actif occupé est également élevée dans l'Aube, la Haute-Marne et les Vosges, où les taux d'emploi sont plus faibles qu'au niveau régional.

À l'inverse, la proportion d'enfants fragiles est plus faible dans les départements urbains. Le Bas-Rhin est le seul département de la région où cette proportion (10,0 %) est plus faible que celle de France métropolitaine. Dans ce département, la fragilité est limitée par une proportion moins importante d'enfants appartenant à une famille monoparentale et des taux d'emploi plus élevés qu'en métropole.

## Les enfants des grands pôles urbains plus fragiles

Les choix résidentiels des familles dépendent des revenus, de leur taille et de l'insertion de leurs membres sur le marché du travail. Les familles composées d'au moins un actif en emploi résident plus souvent au sein des couronnes périurbaines que les familles sans actif occupé. À l'inverse, les grands pôles urbains concentrent une proportion plus forte de ce type de famille. Les enfants vivant au sein d'une famille sans personne en emploi sont ainsi plus nombreux (66,6 % d'entre eux) que les autres (44,1 %) à résider dans un grand pôle urbain. Dans ces grands pôles, 16,5 % des enfants sont fragiles. Cette proportion est également élevée au sein des pôles urbains de moyenne ou petite taille (15,2 %). Les pôles urbains concentrent le plus d'enfants vivant au sein d'une famille monoparentale (23,5 % contre 18,4 % dans l'ensemble de la région).

À l'inverse, la proportion d'enfants fragiles est en moyenne moins élevée dans les couronnes périurbaines (4,5 %). Dans ces espaces, les enfants vivent moins souvent au sein d'une famille monoparentale (11,6 %). Par ailleurs, lorsqu'ils vivent au sein d'un couple, 76,6 % des enfants ont leur deux parents en emploi, contre 64,7 % dans l'ensemble de la région.

Dans les zones éloignées des pôles, 7,5 % des enfants vivent dans une famille sans personne en emploi. Dans ces espaces, les enfants sont relativement moins nombreux à vivre avec un parent isolé (12,6 %). En revanche, les enfants vivant au sein d'un couple ont moins souvent leurs deux parents en emploi.

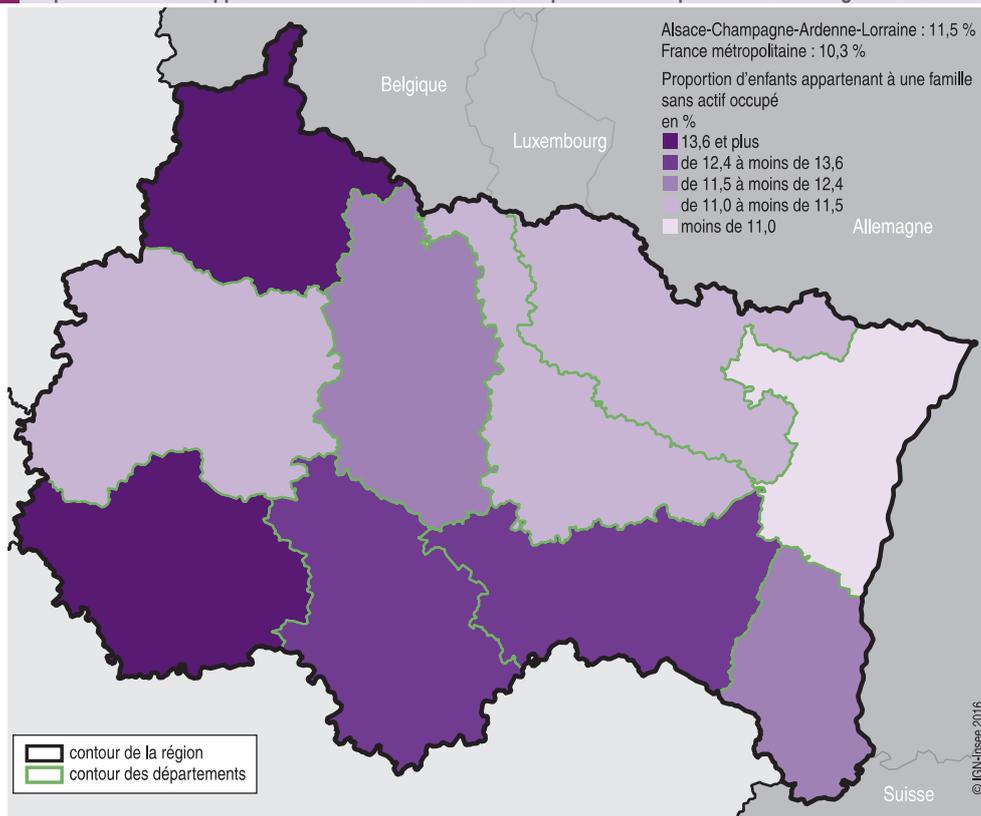
## Un décrochage scolaire plus important pour les enfants vivant au sein de familles fragiles

L'environnement familial joue un rôle important sur la destinée sociale des enfants, notamment sur leur réussite scolaire. En ACAL, 15,8 % des enfants de 14 à 18 ans appartenant à une famille sans actif occupé ne sont ni élève, ni étudiant, ni en apprentissage, contre 13,2 % pour les autres enfants de 14 à 18 ans. Parmi ces enfants ayant quitté le système scolaire, 64,8 % sont peu ou pas diplômés s'ils vivent dans une famille sans actif occupé, contre 35,8 % pour les autres enfants de la région. Les enfants ayant quitté le système scolaire de façon précoce rencontrent d'importantes difficultés d'insertion professionnelle : en ACAL, 26,1 % d'entre eux sont au chômage et 30,4 % sont inactifs. ■

## Définition

**Proportion d'enfants appartenant à une famille sans actif occupé** : calculé à partir du recensement de la population, cet indicateur rapporte le nombre d'enfants de 18 ans ou moins appartenant à une famille sans actif occupé sur le nombre d'enfants de 18 ans ou moins. Les enfants des familles dont le ou les parents n'ont pas d'emploi sont fragilisés.

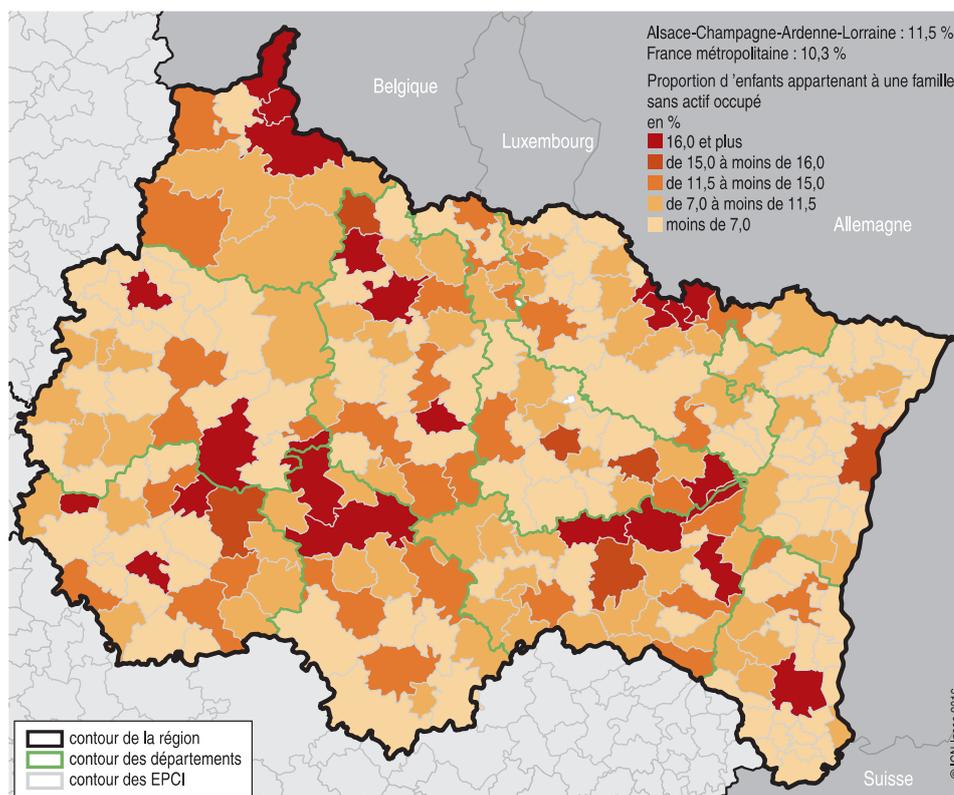
**5** Proportion d'enfants appartenant à une famille sans actif occupé selon les départements de la région ACAL en 2012



Lecture : En 2012, dans le Bas-Rhin, 10,0 % des enfants vivent dans une famille sans actif occupé. Ils sont 16,5 % dans les Ardennes.

Source : Insee, recensement de la population 2012, exploitation complémentaire

**6** Proportion d'enfants appartenant à une famille sans actif occupé selon les EPCI de la région ACAL en 2012  
Établissements publics de coopération intercommunale au 1<sup>er</sup> janvier 2015



Lecture : En 2012, dans la communauté de communes du Nord Champenois (dans la Marne), 0,8 % des enfants vivent dans une famille sans actif occupé. Ils sont 21,9 % dans ce cas dans celle de Freyming-Merlebach (en Moselle).

Source : Insee, recensement de la population 2012, exploitation complémentaire